



Pistes d'activités avec les élèves

Niveau CM1/CM2

MOTS-CLÉS

- + estampe
- + encre bleue
- + art japonais
- + Mont Fuji
- + Hokusai

SOUS LA VAGUE AVEC HOKUSAI

Auteure : Christine Féret-Fleury
Illustration de couverture :
 La Grande Vague, Hokusai (détail)
 © RMN/Musée Guimet/Richard Lombert
Roman
 88 pages
Collection Culture & société. Série Art
ISBN : 9782350008004

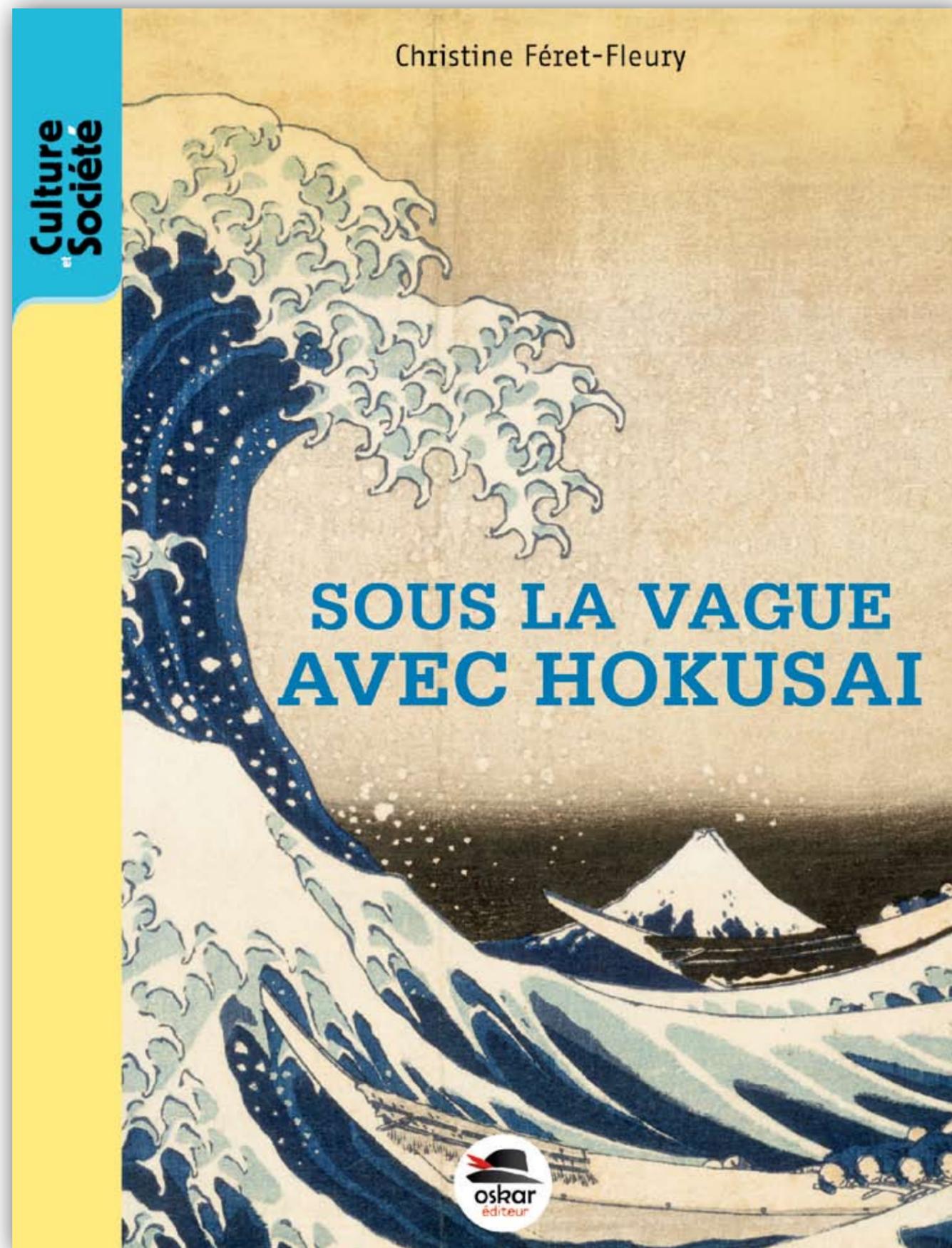
Extrait

p.33

Il tient entre ses doigts l'un des flacons, le tourne, le retourne. Le liquide adhère aux parois, va et vient comme une vaguelette de sang noir. De ce flacon naîtront des fleuves et des rivières, des marées et des ciels. Il nourrira le ventre grondant de l'océan, les lointains où reposent les montagnes comme des géants assoupis, les canaux de Nihonbashi, les cascades, les tempêtes, les jeux de la lune dans l'œil d'un puits. Il ne l'ouvre pas. Il n'est plus si pressé. Il savoure l'instant qui précède la métamorphose.

Les liens avec les programmes

- En littérature : lire une œuvre de jeunesse d'un auteur contemporain.
- En étude de la langue : acquérir du vocabulaire et maîtriser le sens des mots.
- En histoire des arts : reconnaître et décrire des œuvres visuelles, savoir les situer dans le temps et dans l'espace, identifier le domaine artistique dont elles relèvent, en détailler certains éléments constitutifs en utilisant quelques termes d'un vocabulaire spécifique ; exprimer ses émotions et préférences face à une œuvre d'art, en utilisant ses connaissances.
- En rédaction : inventer et réaliser des textes à visée artistique ou expressive.



Les activités proposées

Résumé

Japon, début du XIX^e siècle. Akiko, une jeune fille domestique, se voit confier une mission difficile : apporter de l'encre bleue, le fameux bleu de Prusse, au grand maître Hokusai reculé dans la campagne nippone. Après d'éprouvantes mésaventures, elle parvient enfin dans la demeure du vieux fou de dessin à qui elle remet la précieuse encre. Akiko découvre alors le talent du vieil artiste qui s'apprête à peindre l'estampe de la grande vague au large de Kanagawa.

« Voici la vague.
Elle s'incline pour regarder
les marins qu'elle va noyer,
rouler dans son estomac
d'algues noires, et dévorer ;
c'est un tigre. »

Activité
4

Haïku et moki

→ **COMPÉTENCES REQUISES : EXPRIMER SES ÉMOTIONS ET PRÉFÉRENCES FACE À UNE ŒUVRE D'ART, EN UTILISANT SES CONNAISSANCES. RÉDIGER UN TEXTE POÉTIQUE EN UTILISANT SES CONNAISSANCES EN VOCABULAIRE ET EN GRAMMAIRE.**

Le texte poétique de Christine Féret-Fleury s'avère propice à l'écriture de **poèmes japonais**. Le lieu du récit bien entendu mais aussi les phrases nominales décrivant la nature nippone : « Eau amère, chagrin, abandon » (p. 26), « Trois vagues, trois fauves » (p. 57). Le haïku est un court

poème japonais de 17 syllabes, calligraphié verticalement, au langage simple, qui donne à voir la nature tout en indiquant une saison. Si cette dernière n'est pas évoquée il s'agira d'un moki. Transposé en français, il prend la forme d'un **tercet**, composé en trois vers de 5,7 et 5 syllabes,

Un parcours semé d'embûches

Activité
1

→ **COMPÉTENCES REQUISES : LIRE SILENCIEUSEMENT UN TEXTE LITTÉRAIRE ET REPÉRER DANS UN TEXTE DES INFORMATIONS EXPLICITES.**

La première partie du récit est consacrée au périple de la jeune Akiko. Pendant que le grand maître Hokusai s'irrite « *Le vieil homme s'impatiente, les journées s'étirent. Il ne touche plus à ses pinceaux. Il attend le bleu* » (p. 19). Akiko, la porteuse du précieux colis, voit son parcours semé d'embûches. Elle devra endurer **la chaleur** : « oublier la sueur qui colle à son dos son kimono de coton brut » (p. 6), **les intempéries** : « Un

orage la surprend. Son kimono est vite trempé. » (p. 11), **les blessures** : « *Les arêtes tranchantes blessent ses pieds chaussés de sandales de paille.* » (p. 12), **la peur** : « *Le bruit de sa course l'effraie : un fantôme la suit.* » (p. 12), **la faim** : « *trempee et affamée* » (p.12), **les affabulations** : « *Elle se penche, passe ses bras autour du corps osseux. [...] Jetant un cri, Akiko recule : elle étraignait une pierre.* » (p. 26) et **la malveillance** : « *Des voleurs ! [...]*

Le balluchon a disparu. » (p.26). On proposera aux élèves une lecture des vingt premières pages afin de rétablir dans l'**ordre chronologique** les multiples complications qui freinent et retardent sa mission. Pour cela, on remettra aux élèves les pièces d'un **puzzle à reconstruire**. Elles peuvent, par exemple, prendre la forme d'étiquettes où seraient notés les divers obstacles.

Activité
3

Le bleu comme fil rouge

→ **COMPÉTENCES REQUISES : CONSTRUIRE ET ORGANISER LE CHAMP LEXICAL D'UN MOT. DISTINGUER SENS PROPRE ET SENS FIGURÉ.**

La couleur bleue semble servir de fil conducteur au roman. Elle est présente à chaque chapitre, soit sous forme d'adjectif de couleur composé : « *bleu de Prusse* » (p. 8), « *bleu pâle* » (p. 18), « *bleu azur* » (p. 20), soit sous forme d'adjectifs qualificatifs : « *lèvres bleuies* » (p.12), « *un gris bleuté* » (p. 35), « *prunelles bleues* » (p. 61), soit encore, sous forme d'expression : « *ce bleu du ciel après la pluie, délavé, si fragile* » (p.61).

Après avoir relevé ces expressions, on recueillera dans un corpus l'ensemble des mots auquel fait penser cet adjectif de couleur : *la peur, l'ecchymose, le novice, le sportif*

de l'équipe de France, le fromage, le ciel, marine, clair, outremer, la cuisson d'une viande... Si l'inventaire s'avère réduit, on l'étendra aux couleurs rouge et verte. Puis, on organisera ensuite le **champ lexical** par des catégories explicites en regroupant les éléments du corpus : adjectif de couleur composé, aliments, expressions au sens figuré... Pour comprendre que **les sens figurés** ou les métaphores sont des **significations partagées**, il est en effet essentiel de faire l'expérience commune (comme ici autour de la couleur) des associations d'idées que suggèrent les mots de la langue française.

Activité
2

Énigmes métaphoriques

→ **COMPÉTENCES REQUISES : LIRE SILENCIEUSEMENT UN TEXTE LITTÉRAIRE ET REPÉRER DES INFORMATIONS EXPLICITES ET EN INFÉRER DES INFORMATIONS NOUVELLES (IMPLICITES). COMPRENDRE LA FORMATION D'UNE MÉTAPHORE.**

La seconde partie du récit est une histoire émouvante entre la jeune servante et le vieux dessinateur qui la chaperonne. Progressivement, avec affection, Hokusai ouvre l'esprit d'Akiko qui s'éveille : « *Elle a faim de mots, de connaissances, de liberté* » (p. 46).

La prose de l'auteure, à la fois subtile et poétique est bâtie à partir de nombreuses **comparaisons et métaphores**, qui peuvent paraître difficilement saisissables pour un modeste lecteur. Pour aider l'apprenant à percevoir les informations implicites, on peut imaginer dans un premier temps un **jeu de devinettes** orales ou écrites à partir de comparaisons simples. Il s'agira ainsi d'associer **la position d'immobilité** à Akiko lorsqu'elle est comparée à un chat (p. 35), le moment du **crépuscule** à l'heure où les oiseaux se taisent (p. 39) et les **rides des humains** aux troncs noueux des vieux muriers (p. 43). Puis, dans un deuxième temps, on s'interrogera sur des déductions plus complexes à comprendre entre la faim et **la curiosité** (p. 46), **la maltraitance** et l'expression du regard de la jeune fille (p. 55) et la **crispation** d'un visage et la bourse hermétique d'un avare (p.65). Chaque page du livre fourmille d'expressions imagées plus ou moins faciles à comprendre. Une mise en commun permettra aux lecteurs moins aguerris de se prendre à ces jeux du langage.